

MONACO Environnement Vie locale

"C'est fascinant" : les chercheurs du Centre scientifique de Monaco font naître 250 bébés de corail rouge

Un programme de recherche, mené entre autres par le Centre scientifique de Monaco, a permis d'optimiser la reproduction du corail rouge en milieu naturel. Un espoir pour cette espèce menacée.

Article réservé aux abonnés
Thibaut Parat • Publié le 26/10/2024 à 15:03, mis à jour le 26/10/2024 à 15:03



Six grottes ont été immergées dans les eaux territoriales de la Principauté, à 40 mètres de profondeur. Photos Lorenzo Bramanti et B. Giordano / CNRS

ABONNEZ-VOUS

- Twitter, Facebook, Messenger, Email, Print, Share

Dans les laboratoires du quai Antoine-1er, les chercheurs du Centre scientifique de Monaco (CSM) étudient les coraux depuis la fin des années quatre-vingt. En juillet 2021, la recherche s'est néanmoins délocalisée en partie dans les fonds sous-marins de la Principauté, près du solarium de la digue Rainier-III, avec l'immersion à 40 mètres de profondeur de six grottes en béton d'un mètre cube chacune.

Une cinquantaine de colonies de corail rouge mâles et femelles y ont été placées pour étudier leur reproduction et, *in fine*, mieux préserver cette espèce endémique de la Méditerranée.

Les résultats de ce programme mené par le CSM et l'Observatoire océanologique de Banyuls-sur-Mer, financé par la maison CHANEL et la Fondation Prince Albert II, ont dépassé les attentes : lors de l'hiver 2023, les plongeurs ont découvert la présence de 250 bébés corail rouge issus de la reproduction de l'été.

"C'est fascinant. Les grottes ont servi à concentrer les larves alors que, dans le milieu naturel, 99 % de celles-ci meurent sans avoir eu le temps de se fixer sur le substrat", s'enthousiasme le Pr Denis Allemand, directeur scientifique du CSM, qui a présenté les premiers résultats lors du récent congrès de la Commission internationale pour l'exploration scientifique de la Méditerranée à Palerme, en présence du prince Albert II.

Victime du réchauffement et du braconnage

Cette découverte salutaire suscite beaucoup d'espoir pour cette espèce menacée, dont le rôle est précieux pour former le coralligène, un écosystème sous-marin.

"Le corail rouge est très sensible au changement climatique et, de fait, au réchauffement et à l'acidification des mers et océans. Il est aussi victime de braconnage du fait de son intérêt économique : son squelette rouge est utilisé par les hommes depuis la Préhistoire pour être transformé en bijoux et ornements. On l'utilise de nos jours pour la joaillerie ou encore la médecine homéopathique", contextualise Denis Allemand.



Photos Lorenzo Bramanti et B. Giordano / CNRS.

Protocoles plus adaptés

Déjà en 1989, une époque où les scientifiques s'alarmaient du sort funeste qui attendait le *Corallium rubrum*, une expérience similaire avait été menée *in situ* par le CSM et l'association monégasque de la protection de la nature alors dirigée par Eugène Debernardi.

Au lieu d'utiliser les colossales cavités en béton de l'époque, les chercheurs d'aujourd'hui ont privilégié des grottes aux mensurations bien plus raisonnables, dotées d'un système de capot évitant la perte des larves dans l'immensité bleue.

De plus, et surtout, ils ont mis en place des protocoles scientifiques plus adaptés aux connaissances actuelles.

"L'idée était de tester différents paramètres pour optimiser la reproduction : la densité de population, le ratio mâle/femelle et le mode de fixation des larves avec l'utilisation de divers substrats", liste Denis Allemand.

Le Dr Lorenzo Bramanti, chargé de recherche CNRS à l'Observatoire océanologique de Banyuls-sur-Mer rajoute : "L'importance de ce laboratoire sous-marin, avec le maintien des colonies de coraux dans des conditions naturelles, réside dans le fait que nous pouvons enfin appliquer une approche scientifique à la restauration. C'est un pari courageux, un peu à contre-courant de la démarche qui consiste à transplanter des coraux sans plan précis."

Des études plus poussées en laboratoire

Tout l'intérêt de ces recherches est là : faire proliférer cette espèce et la réimplanter dans les zones dégradées voire, à plus long terme, l'utiliser dans la coraliculture en joaillerie.

À Monaco, le corail rouge est localisé dans le tombant des Spélugues, où il a été dégradé par le réchauffement de l'eau et une sédimentation importante, mais aussi dans les roches profondes de Saint-Martin (solarium) et Saint-Nicolas (Fontvieille), entre 50 et 80 mètres de profondeur.

En attendant, des plongées ont lieu tous les 15 jours pour surveiller les six grottes et éviter que d'autres organismes ne prolifèrent et perturbent les coraux rouges à l'étude.

"On a remonté quelques bébés en laboratoire pour étudier leur génotypage, c'est-à-dire savoir qui est le père et la mère, et pour identifier les bactéries qui auraient permis le succès de la fixation dans les grottes", conclut Denis Allemand.



Photos Lorenzo Bramanti et B. Giordano / CNRS.

LE DIRECT

- 07:51 ALERTE 34 interventions des pompiers dans les Alpes-Maritimes, de nombreuses routes encore coupées...
07:30 Traque des orpailleurs illégaux en Guyane: rencontre avec les piroguiers, mémoires du...
07:15 Comment l'orpillage illégal rend la Guyane malade de la fièvre de l'or? Reportage avec les...
07:08 Traque des orpailleurs illégaux en Guyane: sur la piste des garimpeiros avec le 21e RIMa de Fréjus
07:00 Vigilance météo dans le Var et les Alpes-Maritimes: une accalmie attendue ce dimanche, des inondations...
07:00 Vigilance orange aux crues dans le Var: le point sur l'état des routes dans le département

AFFICHER PLUS



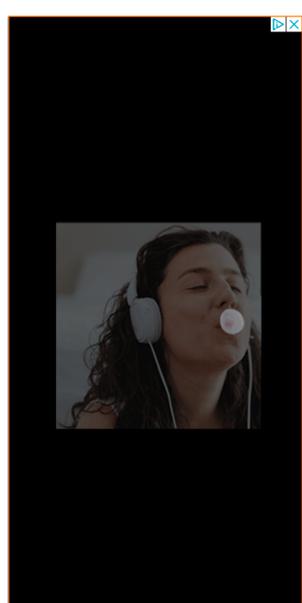
Pour les 40 ans de la Princess Grace Foundation à New York, le prince Albert II de Monaco a remis...



Découvrez les quatre plus beaux chats de l'exposition féline 2024 à Monaco



Sportel Justice Boxe Sports
Sportel
Sportel visé par une plainte à la suite d'un combat de boxe à Monaco, une enquête préliminaire...



JUSQU'À 3 MOIS OFFERTS*
Offre valable jusqu'au 31 octobre 2024. PROFITEZ-EN!
MNH
Retrouvez sur mnh.fr

JUSQU'À 3 MOIS OFFERTS*
Offre valable jusqu'au 31 octobre 2024. PROFITEZ-EN!
MNH
Retrouvez sur mnh.fr